



**KIM Young-ha**  
**FLEUR NOIRE**

Roman traduit du coréen  
par Lim Yeong-hee et Françoise Nagel



Picquier poche



**KIM Young-ha**

***Fleur noire***

**Roman traduit du coréen  
par Lim Yeong-hee et Françoise Nagel**



*Éditions  
Philippe Picquier*

*Ouvrage publié sous la direction de*  
LIM YEONG-HEE

DU MÊME AUTEUR  
AUX ÉDITIONS PHILIPPE PICQUIER

*La Mort à demi-mots*  
*L'Empire des lumières*

Ouvrage traduit avec le concours de l'Institut coréen pour la traduction littéraire, Séoul.  
Cet ouvrage fait partie des « Cent livres coréens 2005 » sélectionnés par l'Institut pour être traduits et publiés à l'étranger.

La traduction de la citation de Garcia Lorca, page 5, provient de ses *Œuvres complètes* (vol. 1), La Pléiade, Gallimard.

Titre original : *Geoeun Kot*

- © 2003, Kim Young-ha  
Publié en 2003 par Munhakdongne Publishing Corp., Corée.
- © 2007, Editions Philippe Picquier  
pour la traduction en langue française
- © 2009, Editions Philippe Picquier  
pour l'édition de poche

Mas de Vert  
B.P. 20150  
13631 Arles cedex

[www.editions-picquier.fr](http://www.editions-picquier.fr)

*En couverture* : © Brooke Siezak, Getty Images

*Conception graphique* : Picquier & Protière

*Mise en page* : Ad litteram, M.-C. Raguin – Pourrières (Var)

ISBN : 978-2-8097-0081-7  
ISSN : 1251-6007

*Si la mort est bien la mort,  
Que deviendront les poètes  
Et les choses endormies  
Dont personne ne se souvient ?*

Federico Garcia Lorca,  
*Chanson d'automne.*

## PERSONNAGES PRINCIPAUX

### *Les Coréens*

Bang Hwa-jung, représentant de l'association des  
Coréens aux Etats-Unis

Choi Chun-taek, ancien pêcheur

Choi Seon-kil, voleur

Dol-seok, ami d'I-jeong

Hwang Sa-yong, représentant de l'association des  
Coréens aux Etats-Unis

Jo Jang-yun, ancien soldat

Kim I-jeong, jeune orphelin, amant de Yi Yeon-su

Kim Ok-seon, eunuque

Kim Seok-cheol, ancien soldat

Kwon Yong-jun, interprète

Pak Jeong-hun, ancien soldat puis coiffeur du général  
Obregón.

Pak Kwang-su (père Paolo), ancien prêtre de Joseon

Le *paksu*, chaman

Seo Ki-jung, ancien soldat

Yi Jin-u, fils de Yi Jong-do et petit frère de Yeon-su

Yi Jong-do, noble de sang royal

Yi Yeon-su, fille de Yi Jong-do

Madame Yun, épouse de Yi Jong-do et mère de Yeon-  
su et Jin-u

### *Les Mexicains*

Carlos Menem, propriétaire de l'hacienda Chenché

Ignacio Velasquez, propriétaire de l'hacienda Buena  
Vista

Mario, chef de la guérilla guatémaltèque

# PREMIÈRE PARTIE





La tête enfoncée sous l'eau, au milieu des plantes aquatiques ondulantes du marais, I-jeong vit une multitude d'images défiler devant ses yeux, des scènes qui s'étaient déroulées dans le port de Chemulpo<sup>1</sup>, des épisodes qu'il croyait avoir oubliés depuis longtemps. Ils étaient tous là : l'eunuque joueur de flûte, le prêtre défroqué, le *paksu*<sup>2</sup>, la jeune fille à l'odeur de sang de chevreuil, la famille impériale ruinée, les soldats démobilisés et affamés, le coiffeur d'un grand révolutionnaire. Le visage radieux, ils s'étaient rassemblés devant un bâtiment de style japonais sur la colline de Chemulpo et attendaient I-jeong.

Comment pouvait-il les voir aussi clairement, alors que ses paupières étaient closes ? se demanda-t-il. Intrigué, il rouvrit les yeux. Et tout disparut. L'eau croupie du marais noya ses poumons. Un pied chaussé d'une botte militaire lui poussa la tête un peu plus profondément dans l'eau.

---

1. L'actuel Inchon, en Corée-du-Sud.

2. Ou chaman.

Ils venaient de loin. Des grains de sable crissaient sous leurs dents ; un vent sec secouait les toiles de tente.

Dans la patrie qu'ils avaient quittée, la guerre se poursuivait. En février 1904, le Japon avait déclaré la guerre à la Russie. Bientôt, l'armée japonaise avait débarqué sur la terre de Joseon<sup>1</sup>, occupé Séoul et attaqué les navires russes amarés dans le port de Lüshun<sup>2</sup> en Chine. En mars de l'année suivante, les deux cent cinquante mille soldats de l'armée japonaise, menés par Iwo Oyama, livraient un combat acharné à Moukden, en Mandchourie, et remportaient la victoire malgré la perte de soixante-dix mille des leurs.

Pendant ce temps, l'amiral Heihashiro Togo guettait avec impatience l'arrivée de la flotte russe de l'amiral Rojdestvenski partie de la Baltique. Celle-ci, après avoir passé le cap de Bonne-Espérance, faisait route vers l'Extrême-Orient, ignorant tout du tragique destin qui l'attendait. Son anéantissement total devait la rendre tristement célèbre dans l'histoire.

Au printemps de la même année, des foules innombrables commencèrent à affluer dans le port de Chemulpo. Mendiants, hommes aux cheveux

---

1. Joseon (« Matin Calme ») : nom de la dernière dynastie (de 1392 à 1910) sous lequel les Coréens désignaient leur pays.

2. Le nom de Port-Arthur en chinois.

courts, femmes en vêtements traditionnels, gamins morveux, toutes sortes de gens composaient cette multitude.

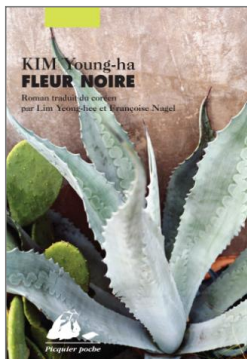
Depuis que le roi Kjong avait décrété, dix ans plus tôt, que les hommes devaient se couper les cheveux, les coiffures courtes étaient à la mode. Le souverain, qui avait dû renoncer à son chignon sous la pression japonaise, avait, pour comble de malheur, au cours de la même année perdu sa reine, tombée sous les coups d'assassins envoyés par son propre père, allié des Japonais. De misérables Japonais avaient brûlé en pleine rue le cadavre de la reine poignardée. Le roi, ayant perdu à la fois les cheveux qu'il laissait pousser depuis sa petite enfance et l'épouse avec laquelle il avait si longtemps vécu, s'était réfugié auprès de la légation russe d'où il avait tenté de restaurer son pouvoir. En vain. Quelques années plus tard, son royaume devenait un empire et lui-même un empereur. Mais un empereur sans aucune autorité. A la même époque, les Etats-Unis d'Amérique gagnaient la guerre contre l'Espagne et mettaient la main sur les Philippines. Les ambitions des grandes puissances occidentales en Asie ne cessaient de croître. L'empereur sans pouvoir avait perdu le sommeil.

Depuis son ouverture, le port de Chemulpo connaissait une animation grandissante grâce à l'afflux des marchandises nouvelles venues du Japon, de Chine et d'Occident. Partout, des

enseignes en chinois, en japonais et en anglais témoignaient de son activité florissante de grand port international. Sur les flancs de la colline se dressaient les résidences des Japonais et leur consulat, bâtisse élégante de style Renaissance italienne. Mais l'absence d'arbres sur les collines alentour et sur les îles au large de la ville les faisait ressembler à de vastes amoncellements de tourbe. Malgré leur nombre, les maisons, dont le toit de chaume touchait presque le sol, étaient si basses qu'on les distinguait à peine de loin. Dans les rues, des enfants aux pieds nus suivaient en courant les portefaix coréens au front ceint d'un bandeau blanc.

Un groupe de Japonaises passa en toute hâte devant le consulat. Malgré le soleil printanier, elles marchaient, les yeux fixés au sol. Les sentinelles en uniforme noir, fusil à baïonnette à la main, leur jetèrent un regard à la dérobée. Le cortège de kimonos dépassa une bâtisse en bois de style européen dont la façade portait l'inscription « Consulat d'Angleterre ». Un Occidental en sortit et descendit vers le quai.

Au loin, la flotte japonaise qui avait participé à la bataille de Lüshun faisait voile vers le sud, arborant le drapeau de la victoire. A l'avant des navires, les canons bien graissés brillaient au soleil.



Cette version électronique  
a été réalisée le 21 novembre 2011  
par ePageine  
([www.epagine.fr](http://www.epagine.fr))  
en partenariat avec le Centre National du Livre  
([www.centrenationaldulivre.fr](http://www.centrenationaldulivre.fr))

ISBN PDF : 9782809707717